



« Pèlerins d'Espérance »

ANNÉE SAINTÈ
JUBILÉ
2025

Sommaire

1. Introduction de Mgr Fonlupt
2. Edito du père Olivier Dalmet, responsable de l'organisation du 26 janvier 2025, curé de Carpentras
3. Mot du père Etienne Jonquet, directeur du Studium de Notre-Dame de Vie, sur la grâce du Jubilé
4. Les 8 ateliers
5. L'indulgence plénière
6. L'examen de conscience et le sacrement de réconciliation
7. Les lieux Jubilaires dans notre diocèse
8. La prière du Jubilé

1. Introduction de Mgr Fonlupt

L'Espérance ne déçoit pas. « Spes non confundit ».

C'est cette affirmation, puisée dans l'expérience croyante et la médiation de l'apôtre St Paul, que le Pape François nous offre comme perspective pour entrer dans cette nouvelle année sainte, année jubilaire, de 2025.

À Rome le Pape François a ouvert le 24 décembre au soir la porte sainte de la Basilique Saint Pierre. Dans les jours suivants il a ouvert celle des autres basiliques St Paul hors les murs, St Jean de Latran, Ste Marie Majeure et la porte sainte de la prison romaine de Rebibbia. La porte, c'est le Christ qui nous unit au Père et nous invite à nous tourner vers Lui.

Passer par le Christ nous introduit ainsi dans la maison de Dieu notre Père qui nous ouvre son cœur et nous accueille.

C'est ainsi que nous sommes invités à vivre cette « *année favorable accordée par le Seigneur.* »

Pour notre Diocèse d'Avignon nous nous sommes mis en route le 29 décembre 2024 commençant le chemin derrière la Croix de Notre Seigneur, entre la Basilique St Pierre et la Métropole Notre Dame des Doms. Déjà nous étions nombreux.

Aujourd'hui, 26 janvier, nous sommes invités encore plus largement à prolonger cette ouverture jubilaire, à accueillir et entendre l'appel qui nous est adressé et que nous avons à rayonner tout au long de cette année de grâces.

Merci à tous ceux et celles qui nous permettent d'accueillir cette proposition de notre Eglise.

Merci à chacun d'entre nous, de l'entendre et de la vivre.

Que le Seigneur fortifie son Église qui est en Vaucluse tout au long de cette année, recueillant l'Espérance qui nous vient de la mort et de la Résurrection de son Fils.

Bonne Année de l'Espérance.

+ François Fonlupt
Archevêque d'Avignon



2. Edito du père Olivier Dalmet

Ce que nous voulons vivre du Jubilé dans le Diocèse d'Avignon

Le 9 mai dernier, en la solennité de l'Ascension, par la Bulle d'indiction¹ *Spes non confundit*, «*L'Espérance ne déçoit pas*», le pape François proclamait officiellement l'ouverture d'un jubilé pour l'Année Sainte 2025. Le Saint-Père nous invite à vivre une année particulière d'accueil de la grâce du Seigneur. Le Jubilé est avant tout une expérience spirituelle, un moment fort de grâce et de pardon. Cette année sainte est placée par le pape François sous le signe de l'espérance.

Invités à accueillir l'Espérance pour en être témoin

Espérer, ce n'est pas projeter ses envies vers le futur à partir du présent : en français, cela s'appelle l'espoir. L'Espérance, c'est plutôt le mouvement inverse. C'est croire qu'en Christ, la Vie a déjà vaincu la mort, et une fois pour toutes ! Croire en cette victoire finale pour discerner le sens de nos combats quotidiens. Contempler le but pour défricher le chemin. Apprendre à lire l'histoire en partant de la fin.

Nous sommes donc invités à accueillir l'Espérance d'abord pour soi. L'Espérance doit rejaillir dans notre vie aujourd'hui. Nous devons être témoins de cette espérance. Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « *Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur* » (Ps 27, 14).

Voyons comment le thème du Jubilé - Témoins d'espérance - vient renouveler nos pratiques et nos engagements : auprès de qui et comment rendons-nous compte de l'espérance que nous portons ? Telle est la question adressée à chacun de nous, telle est aussi la question que nos communautés paroissiales et nos mouvements peuvent accueillir.

Le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire.

Le pèlerinage est le signe du chemin d'Espérance du peuple pèlerin. C'est le chemin de la Sainte Famille de Dieu qui, dans l'Église d'aujourd'hui, avance vers la Jérusalem céleste : **d'où la procession derrière la Croix du Christ**, le 29 décembre 2025, de la basilique saint Pierre à Avignon vers la cathédrale Notre-Dame des Doms et la procession, le dimanche 26 janvier, du lycée Marie Pila vers la cathédrale saint Siffrein à Carpentras. « *Dans un monde où progrès et régression se mêlent, la Croix du Christ demeure l'ancre du salut : un signe de l'espérance qui ne déçoit pas parce qu'elle est fondée sur l'amour de Dieu, miséricordieux et fidèle.* » (Pape François, Audience générale, Place Saint-Pierre, 21 septembre 2022), **d'où les lieux jubilaires dans notre diocèse, d'où le pèlerinage diocésain à Rome.**

¹ La « Bulle d'indiction » est un document officiel (du latin bulla : sceau) par lequel un pape annonce et décrète (indiction = convocation) une année jubilaire pour toute l'Église. Cette lettre en explicite le sens et les modalités. Elle peut indiquer un thème particulier en relation avec l'actualité de l'Église et du monde.



Le jubilé est un temps de conversion

La visite d'un lieu jubilaire (la Basilique mineure St Pierre, le sanctuaire ND des Lumières, ND de Vie et cathédrale ND de Nazareth à Orange) permet aux fidèles de goûter la miséricorde de Dieu, d'où les confessions. La célébration du sacrement de Réconciliation y sera spécialement mise en valeur et accompagnée (d'où la coopération des prêtres du Doyenné pour soutenir les prêtres du lieu jubilaire. Les normes pour l'indulgence pendant le jubilé [du 13 mai 2024] disent ceci : « **La Pénitencerie invite tous les prêtres à faire le don généreux d'eux-mêmes, afin d'offrir largement aux fidèles la possibilité de profiter des moyens du salut.** »)

Chaque jubilé est l'occasion d'être renouvelé dans notre pratique du sacrement de la réconciliation. « **Il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par lui (2 Co 5, 20), en savourant son pardon. Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés.** » (Spes non confundit n°23)

Être des signes tangibles d'Espérance pour ceux qui vivent dans des conditions de détresse

Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'Espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse.

Le pape François nous invite à être **attentifs aux signes des temps** qui peuvent, à cette occasion, **devenir des signes d'espérance**, si les chrétiens vont vers les autres pour être eux-mêmes témoins de l'Espérance que le Christ nous donne et que le Jubilé nous invite à recevoir et à célébrer.

Nous avons discerné qu'il serait beau que, pendant cette année jubilaire, des chrétiens aillent partager la grâce du jubilé (le Christ, la joie, le pardon, l'Espérance...) à ceux qui ne peuvent pas aller à Rome ou dans les autres lieux jubilaires. Autour de ces «signes des temps» appelés à devenir des «signes d'Espérance», **des ateliers sont proposés le 26 janvier et des fiches d'animation proposées aux doyennés, paroisses, mouvements**, pour que les chrétiens puissent, au fil de l'année 2025, être attentifs à ces signes et aller à la rencontre des personnes, afin de vivre avec elles la grâce et la joie du Jubilé.

Le 26 janvier, nous pourrons découvrir comment être « signes d'espérance » dans diverses situations et milieux (indiqués par le pape dans la Bulle d'indiction) :

1. La paix
2. La famille
3. Les détenus
4. Les malades et les personnes âgées
5. Les jeunes
6. Les migrants et les pauvres
7. Les bienheureuses martyres d'Orange
8. L'œcuménisme

Les participants - et d'autres ensuite - sont invités ainsi à devenir « signes d'Espérance » et « messagers du Jubilé » dans ces « lieux » et auprès de ces personnes: en portant la paix dans un lieu de tension, en organisant une visite ou une célébration jubilaire dans un Ephad, etc.). Le 26 janvier est un point de départ pour que cette vision se répande dans le diocèse, notamment par les paroisses, afin que la grâce du Jubilé profite au plus grand nombre.



Si le Jubilé est un temps de conversion, il est aussi un temps de renouveau pour les disciples missionnaires que nous sommes et pour les communautés que nous formons, convoquées par le Christ à porter l'Évangile ici en Vaucluse.

Prions le Seigneur pour que nous vivions, tout au long de ce nouveau Jubilé, une année de grâce et de joie : « Seigneur, Père très saint, aujourd'hui encore, ne cesse pas d'accompagner ton Église au long de son pèlerinage en ce monde, par la force de l'Esprit Saint, et conduis-la sur les routes de ce temps vers la joie éternelle de ton royaume, par le Christ Notre Seigneur. » (Concile Vatican II, Gaudium et Spes, § 40, 2)

L'Espérance, **une flamme donnée aux chrétiens** et qu'ils doivent garder allumée « pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante ». Puisse la force de l'Espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir.

3. Mot du père Etienne Jonquet

Notre monde et notre époque, marqués par différentes crises (économiques, sociales, géopolitiques) ne sont pas portés à l'optimisme, c'est peu de le dire.

Si l'on en croit Camus « *tout le malheur des hommes vient de l'Espérance.* » (L'homme révolté).

Pourtant les chrétiens ne cessent de dire que nous devons espérer. Est-ce à dire que l'espérance est la vertu des inconscients et de ceux qui n'ont pas les pieds sur terre ?

En 2025, le pape François invite l'Église à un jubilé sur l'espérance. En ouvrant ensemble sa bulle d'indiction, découvrons les signes d'espérance proposés à chacun en ce temps privilégié.

Extraits de la Bulle d'indiction du pape François :

2. « Nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'Espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. [...] L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5).

3. L'Espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 35.37-39). Voilà pourquoi l'espérance ne

cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie.

4. Saint Paul est très réaliste. Il sait que la vie est faite de joies et de peines, que l'amour est mis à l'épreuve lorsqu'augmentent les difficultés et que l'Espérance semble disparaître devant la souffrance. (...) Cela conduit à développer une vertu étroitement liée à l'Espérance : la patience. (...) Redécouvrir la patience fait beaucoup de bien à soi-même et aux autres. Saint Paul recourt souvent à la patience pour souligner l'importance de la persévérance et de la confiance en ce que Dieu nous a promis, mais il témoigne avant tout que Dieu est patient avec nous, Lui qui est « le Dieu de la persévérance et du réconfort » (Rm 15, 5).

18. L'Espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des "vertus théologiques" qui expriment l'essence de la vie chrétienne (cf. 1 Co 13, 13 ; 1 Th 1, 3). Dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui, pour ainsi dire, oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous invite : « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière » (Rm 12, 12). Oui, nous devons "déborder d'Espérance" (cf. Rm 15, 13).

19. « Je crois à la vie éternelle » : ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en effet « la vertu théologique par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle » [Catéchisme de l'Église Catholique, 1817].

22. Une autre réalité liée à la vie éternelle est le jugement de Dieu, tant à la fin de notre existence qu'à la fin des temps. (...) Le jugement de Dieu, qui est amour (cf. 1 Jn 4, 8.16), ne pourra se fonder que sur l'amour, en particulier sur la manière dont nous l'aurons ou non pratiqué envers les plus nécessiteux en qui le Christ, le Juge en personne, est présent (cf. Mt 25, 31-46). Il s'agit donc d'un jugement différent de celui des hommes et des tribunaux terrestres. Il doit être compris comme un rapport de vérité avec Dieu-amour et avec soi-même dans le mystère insondable de la miséricorde divine.

24. L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. (...) Ce n'est pas un hasard si la piété populaire continue à invoquer la Sainte Vierge comme Stella Maris, Etoile de la mer, un titre qui exprime l'espérance sûre que, dans les vicissitudes orageuses de la vie, la Mère de Dieu vient à notre aide, nous soutient et nous invite à avoir confiance et à continuer d'espérer.

4. Les 8 ateliers

1. La Paix

L'expérience vécue d'un chemin vers la Paix, signe d'Espérance pour celui qui la désire.

Face aux difficultés dans notre monde agressif et violent, la Paix, en nous-même comme autour de nous est si fragile ! Éclairés par l'évangile, comment mettre en pratique les gestes les plus simples qui restaurent la Paix ? C'est ensemble, chacun à sa place, assumant nos différences et divisions, mobilisés avec d'autres, que nous trouverons la joie de la Paix comme le montre la vidéo proposée suivie d'échanges en atelier.

Contacts : Mr Chazerans: denischazerans@gmail.com / Mr Mercier: fa.mercier@outlook.com

Bulle d'indiction :

8. Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre. (...) Le Jubilé doit rappeler que ceux qui se font « artisans de paix » pourront être « appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). L'exigence de la paix interpelle tout le monde et impose de poursuivre des projets concrets. (...)

2. La famille

Secouée, parfois niée, la famille reste un « laboratoire témoin d'Espérance au quotidien ».

« Lieu de vie, de transmission, de communion, de responsabilité, d'éducation à la vie et à la foi, de fécondité et d'accueil, la famille source d'inspiration de nos paroisses ? Mais aussi cette petite cellule d'Église, nous pousse à faire de nos communautés des oasis pour toutes ces histoires uniques. Croire en la famille c'est être responsable de demain et collaborer au projet de Dieu. Église famille entre dans la joie de ton Seigneur !

Contacts :

Père Henry Vedrines : vedrineshenry@gmail.com

Marie et Denis Voyant : lafamillevoyant@gmail.com

Bulle d'indiction :

9. Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre. (...)



3. Les détenus

L'apostolat chrétien en milieu carcéral, une mission au contact des souffrances reçues, infligées et vécues de notre monde.

L'aumônerie des prisons n'est pas un monde exotique, en marge de la vie courante, comme si les personnes détenues étaient un *non-monde*. De façon amplifiée, souffrante, déstructurée, la face sombre de la prison réclame de l'humanité et de l'écoute. Un apostolat à faire vivre par le sens de la miséricorde, qui engage plus que nos personnes. Être aumônier en prison se construit, s'apprend patiemment. L'enjeu est pour tous : personnels des prisons, personnes détenues, aumôniers. Autant d'occasions de faire germer ce que la raison et les émotions humaines refusent : des bribes d'Amour divin.

Contacts : laetitia.bonne@sfr.fr / j.debernis@gmail.com

Bulle d'indiction :

10. Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. Je pense aux détenus qui, privés de liberté, éprouvent chaque jour, en

plus de la dureté de la réclusion, le vide affectif, les restrictions imposées et, dans de nombreux cas, le manque de respect. (...)

4. Les malades et les personnes âgées

Les personnes malades.

Nous avons peut-être déjà vécu des moments douloureux quand la maladie est survenue. Nous avons pu éprouver de la joie et la gratitude parce que nous avons été soignés ! La maladie chamboule le cours de la vie, qu'elle soit de passage ou pour longtemps, voire toujours.

L'atelier vous donne des pistes concrètes d'action pour aller à la rencontre des malades d'hier ou d'aujourd'hui : dans ces moments de la vie, l'Espérance est-elle possible ? Laquelle ? L'atelier propos aussi des actions pour rejoindre ceux qui soignent ou qui participent au soin de leur proche : comment espérer, eux aussi ?



Les personnes âgées.

Nous avons tant à apprendre des personnes âgées, de nos grands-parents, qui, à la maison ou dans les maisons de retraite, ont du temps à nous consacrer pour transmettre, prier, espérer... allons à leur rencontre !

L'atelier donne des pistes concrètes d'action pour partager ou aller à la rencontre de ceux qui sont disponibles pour nous enseigner la vie et comment y trouver de la ressource ; la vieillesse et son goût pour la joie, même mélancolique ; le soir de la vie et la recherche de l'Espérance.

Contact :
Marie-Laure Molinier, déléguée épiscopale à la Pastorale de la Santé
pastoraledelasante@diocese-avignon.fr

Bulle d'indiction :

11. Des signes d'Espérance devront être offerts aux malades, qu'ils soient à la maison ou à l'hôpital. Leurs souffrances doivent pouvoir trouver un soulagement dans la proximité de personnes qui les visitent et dans l'affection qu'ils reçoivent. Les œuvres de miséricorde sont aussi des œuvres d'espérance qui réveillent dans les cœurs des sentiments de gratitude. (...)

14. Les personnes âgées méritent des signes d'Espérance, elles qui font souvent l'expérience de la solitude et du sentiment d'abandon. (...) J'adresse une pensée particulière aux grands-pères et aux grands-mères qui représentent la transmission de la foi et de la sagesse de la vie aux générations plus jeunes. Ils doivent être soutenus par la gratitude des enfants et par l'amour des petits-enfants qui trouvent en eux enracinement, compréhension et encouragement.

5. Les jeunes

Le pape François nous invite, dans le cadre de l'année jubilaire, « avec une passion renouvelée à prendre soin des jeunes, des étudiants, des fiancés, des jeunes générations » (Spes non confundi, 12).

Ainsi toute l'année pastorale 2024-2025 est marquée par la découverte et l'approfondissement de l'Espérance comme vertu théologale conduisant les jeunes à la rencontre de notre Dieu au cœur de leur existence. A Lourdes (5 au 11 avril 2025), les jeunes seront invités à devenir des témoins d'Espérance. Malgré les difficultés de la vie, ils chemineront en Église avec Bernadette et la Vierge Marie vers cet horizon du Ciel. Les étudiants et jeunes pros auront la joie de se retrouver avec des centaines de milliers de jeunes du monde entier à Rome autour du Saint-Père pour vivre cette démarche jubilaire (28 juillet au 3 août 2025). Les lycéens de notre diocèse auront la grâce de pouvoir vivre ce jubilé à Rome du 19 au 24 octobre 2025. La journée du 26 janvier à Carpentras est pour nous l'occasion de présenter toutes ces propositions et d'insister sur les signes d'Espérance que nous pouvons leur offrir.

Contact : père Benoît Tartanson, délégué épiscopal à la Pastorale des jeunes et des vocations
jeunes-vocations@diocese-avignon.fr

Bulle d'indiction :

12. Ceux qui, en leurs personnes mêmes, représentent l'Espérance ont également besoin de signes d'Espérance : les jeunes. Malheureusement, ces derniers voient souvent leurs rêves s'effondrer. Nous ne pouvons pas les décevoir : l'avenir se fonde sur leur enthousiasme. (...) C'est pourquoi le Jubilé doit être dans l'Église l'occasion d'un élan à leur égard. Avec une passion renouvelée, prenons soin des jeunes, des étudiants, des fiancés, des jeunes générations ! Proximité avec les jeunes, joie et Espérance de l'Église et du monde !



6. Les migrants et les pauvres

Quelle Espérance peut venir des pauvres ?

En 1880, la majeure partie de la population en France était réduite à la mendicité. Dans la dynamique de croissance des 30 glorieuses naît enfin l'espoir de mettre un terme à la pauvreté ! Depuis, les crises successives et les vagues migratoires ont peu à peu cristallisé un climat d'austérité et le regard de la société sur les pauvres et les migrants est devenu suspicieux, voire hostile. Confrontez vos idées autour de témoignages, documents et outils

interactifs dans une réflexion collective sur les visages de la pauvreté aujourd'hui et sur la fraternité, source de joie et d'Espérance.

Contact : Giovanna Fayard fayardgiovanna@gmail.com

Bulle d'indiction :

13. Il devra y avoir des signes d'Espérance à l'égard des migrants qui abandonnent leur terre à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs familles. (...)

15. J'invoque de manière pressante l'espérance pour les milliards de pauvres qui manquent souvent du nécessaire pour vivre. Face à la succession de nouvelles vagues d'appauvrissement, il existe un risque de s'habituer et de se résigner. Mais nous ne pouvons pas détourner le regard des situations si dramatiques que l'on rencontre désormais partout, pas seulement dans certaines régions du monde. Nous rencontrons des personnes pauvres ou appauvries chaque jour et qui peuvent parfois être nos voisins. (...) Ne l'oublions pas : les pauvres, presque toujours, sont des victimes, non des coupables.

7. Le témoignage des Bienheureuses Martyres d'Orange



Pour rendre féconde notre Espérance.

En 1794, à Orange, face à la persécution, 32 religieuses sont restées fermes dans la foi de leur baptême. Elles ont été guillotonnées avec 300 autres victimes de la Terreur. La plupart sont originaires ou ont vécu dans les paroisses de notre diocèse : Bollène, Mondragon, Richerenches, Sérignan du Comtat, Caderousse, Courthézon, Carpentras, Avignon et Pernes les Fontaines. Découvrons comment, au-delà du don de Force reçu individuellement, le soutien mutuel et la communion dans la vie religieuse leur ont permis de traverser cette épreuve. En 1925, elles ont été déclarées bienheureuses de notre Eglise.

Le 11 mai 2025, à Bollène et à Orange, notre diocèse célébrera le centenaire de cette béatification.

Contact : père Michel Berger paroisse.orange84@gmail.com

Bulle d'indiction :

20. Et si devant la mort, séparation douloureuse qui nous oblige à quitter nos affections les plus chères, aucune rhétorique n'est permise, le Jubilé nous offrira l'occasion de redécouvrir, avec immense gratitude, le don de cette vie nouvelle reçue dans le Baptême, capable de transfigurer le drame. (...) Le témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs qui, fermes dans leur foi au Christ ressuscité, ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur.

8. L'œcuménisme

Artisans de l'unité du genre humain, avec nos frères chrétiens

« Pour cette année jubilaire, un beau signe de la Providence est donné : en 2025, la date de Pâques, dont le concile de Nicée, déjà, s'était préoccupé, sera la même (dimanche 20 avril) pour les catholiques, les protestants et les orthodoxes. La plupart des chrétiens du monde rendront ensemble témoignage au Christ ressuscité, « premier né d'entre les morts » (Col 1, 18), « aîné d'une multitude de frères » (Rm 8, 29) ! »

Extrait de la Lettre des évêques de France aux prêtres, diacres, personnes consacrées, laïcs en mission ecclésiale et au peuple de Dieu à l'occasion du Jubilé et de l'anniversaire du Concile de Nicée

Contact : Jean Mallein jean.mallein@gmail.com

5. L'indulgence plénière

Vivre « l'indulgence » ?

Le Jubilé 2025 est comme **une grande retraite spirituelle mondiale !** Après un temps de retraite, nous sommes plus rayonnants de la lumière du Christ ressuscité, plus aimants dans la force de l'Esprit, plus proches de Dieu et des autres.

Pendant cette année, chacune et chacun, quel que soit son âge ou sa condition, est appelé à approfondir son expérience de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Nos communautés sont invitées à se tourner davantage vers Jésus-Christ unique Sauveur. C'est dans cette lumière de la miséricorde infinie du Père, révélée en Jésus-Christ, que le pape François nous invite à vivre « l'indulgence ».

Cette « indulgence » est dite « plénière » : **Dieu veut purifier totalement notre cœur** en effaçant les conséquences spirituelles de nos péchés. Le pardon de Dieu nous remet dans l'amitié avec Lui ; restent les conséquences extérieures et intérieures de nos actes mauvais : seul Dieu peut les réparer, par son action miséricordieuse, son « indulgence » au fil des jours et en certaines occasions particulières. **L'Église, Corps du Christ, est servante de ce don infini de la Rédemption accomplie par Jésus une fois pour toutes et dont les fruits se répandent à travers le temps de l'Église, jusqu'au dernier jour.**

Pour recevoir cette grâce, nous sommes invités à engager notre liberté en vivant ce que l'Église propose par la voix du successeur de Pierre, le pape. **L'indulgence du Père miséricordieux** est reçue dans un cœur humble et confiant, qui s'engage librement dans un chemin de conversion. Cette indulgence peut également être appliquée aux défunts, auxquels nous sommes unis dans la communion des saints. En nous unissant dans l'abandon confiant au Christ dans son Corps-Église, la démarche d'indulgence fortifie notre « grande Espérance » pour le salut de tous, vivants et morts (Benoît XVI).

Cela se réalise par **les pratiques jubilaires traditionnelles comme les pèlerinages** à Rome et les autres lieux jubilaires diocésains. Là, il est proposé **de faire une démarche pénitentielle, de célébrer les sacrements du pardon et de l'Eucharistie, de méditer la Parole de Dieu, de proclamer la foi de l'Eglise, de prier le Notre Père et d'invoquer l'intercession de la Vierge Marie, aux intentions du Pape** (qui sont celles de toute l'Eglise).

Ceux qui ne peuvent pas participer physiquement à de tels pèlerinage peuvent s'unir spirituellement grâce aux retransmissions par les médias. Les prêtres, même âgés, sont invités à se rendre particulièrement disponibles pendant cette année pour accueillir les fidèles, leur donner le sacrement du pardon, et vivre eux-mêmes la grâce de la conversion.

Les **œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles** occupent une place centrale, témoignant d'une conversion intérieure. Les fidèles sont encouragés à **visiter des personnes en difficulté, les malades, les prisonniers ou les isolés**, et à réaliser des engagements bénévoles ou caritatifs. Un **esprit de pénitence** est requis, notamment par l'abstinence, le jeûne ou des dons aux pauvres, en particulier les vendredis, en souvenir de la passion du Seigneur.

Puisse ce Jubilé manifester la puissance de la miséricorde infinie du Père, transformant les cœurs des fidèles par Jésus l'unique Sauveur, pour en faire des témoins d'espérance dans le souffle de l'Esprit !

6. L'examen de conscience et le sacrement de réconciliation

L'examen de conscience fait partie d'une démarche de conversion, en prélude à l'exercice du sacrement de pénitence et de réconciliation. « *Dans ta lumière nous verrons la lumière* », dit le psaume. C'est à la lumière de l'Évangile que je peux voir clair en moi et relire mon histoire. C'est là que le disciple se laisse instruire, que le pécheur se laisse convertir, que le saint se laisse construire.

L'examen de conscience d'après les Béatitudes.

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit

faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

(Matthieu 5, 1-12)

Heureux les pauvres de cœur car le Royaume des cieux est à eux.

- Suis-je trop fier de ce que je suis, de ce que j'ai, de ce que je sais ?
- Est-ce que je veux toujours avoir raison, toujours avoir le dernier mot ?
- Est-ce que je me complais à paraître supérieur aux autres ?
- Suis-je jaloux ?
- Ai-je gaspillé de l'argent, de la nourriture ? - Suis-je généreux ?

Heureux les doux car ils posséderont la terre.

- Suis-je maître de mes paroles, de mes gestes et de mes réactions ?
- Ai-je eu des paroles blessantes, méchantes, injustes ?
- Me suis-je mis en colère ?
- Ai-je eu des mouvements d'impatience, de susceptibilité ?

Heureux les affligés car ils seront consolés.

- Ai-je accueilli comme venant de Dieu, une épreuve, un échec, un contretemps, une maladie ?
- Ai-je manqué d'espérance (découragement...) ?
- Ai-je pensé à prier Dieu dans les moments de tentation ou de malheur ?

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés.

- Faim et soif de Dieu ? De la sainteté ?
- Ai-je pris le temps de prier chaque jour ?
- Ai-je manqué par ma faute la Messe du dimanche ou des fêtes ? Pourquoi ? Paresse ? Négligence ? Je ne pouvais pas ou je ne voulais pas ?
- Ai-je fait mon possible pour développer, nourrir et défendre ma foi, en m'instruisant en matière religieuse ?
- Ai-je su éviter ce qui est nuisible à ma foi ?
- Quelle est la place de Dieu dans ma vie ?

Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.

- Ai-je refusé de pardonner ?
- Ai-je eu le désir de me venger ?
- Me suis-je dévoué pour les autres

Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.

- Ai-je menti ? Pour cacher quelque chose ? Pour me faire bien voir ?
- Ai-je respecté les autres, leur réputation ? (Médiances, calomnies, jugements).
- Ai-je pris soin de former ma conscience ?
- Ai-je été paresseux (pertes de temps, laisser inachevé ce que j'entreprends) ?
- Ai-je manqué de respect envers mes parents, mes supérieurs ?
- Quel est mon comportement en famille, en groupe (grossièreté, égoïsme ...) ?
- Ai-je péché contre la pureté en paroles, par des lectures, films, par des tenues incorrectes ?

Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.

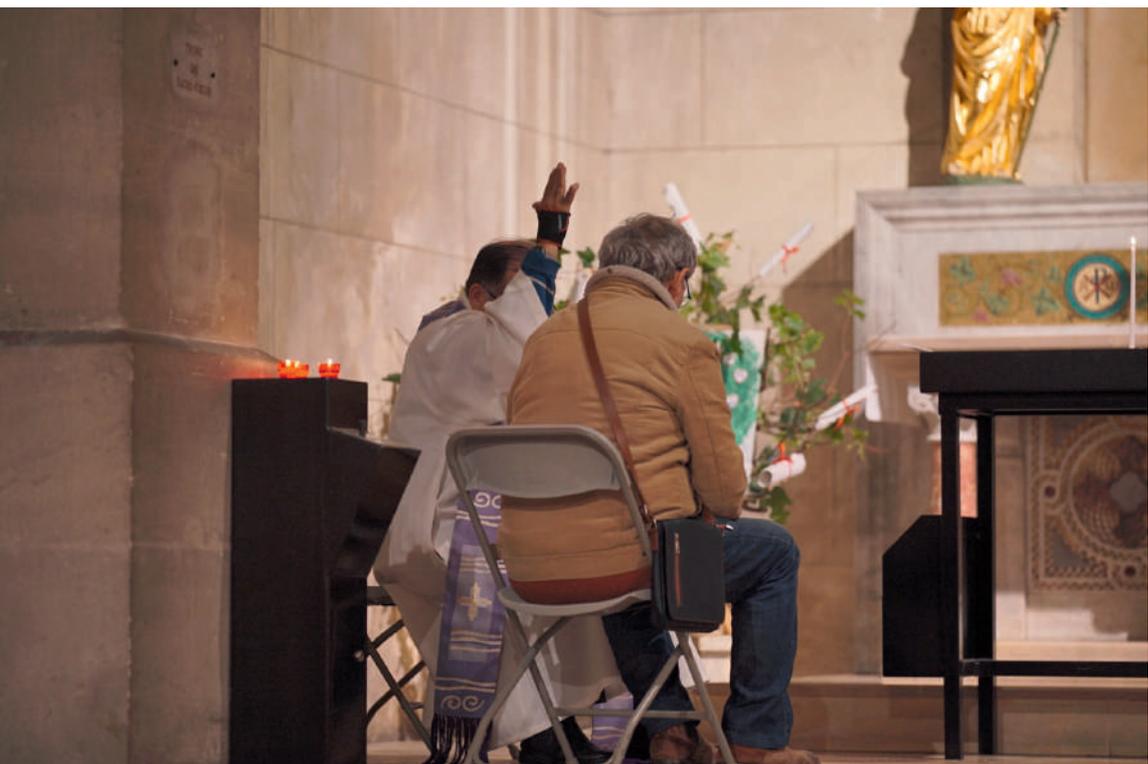
- Ai-je été la cause de scandale ?
- Ai-je volé, triché ?
- Ai-je cherché à rendre les autres heureux ?
- Ai-je contribué à la bonne entente, à la paix ?

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute, si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux.

- Ai-je eu peur ou honte de me montrer chrétien là où je vis ? À l'école, dans mon quartier, dans ma famille, au bureau, avec mes amis.
- Suis-je un tiède ?
- Est-ce que, pour éviter les railleries, je dis du mal de Dieu, de l'Église, de la religion, des prêtres ... ?
- Est-ce que je mets en pratique les paroles de l'Évangile, les enseignements religieux ?

Le sacrement de réconciliation

Ce sacrement est le signe de l'amour infini de Dieu. Il est appelé aussi : sacrement de pénitence, sacrement du pardon, confession.



Le pardon de Dieu est toujours possible, si nous faisons une démarche vraiment sincère. En se reconnaissant pécheur, nous croyons que l'Amour infini de Dieu est toujours le plus fort. Le dialogue avec un prêtre est le signe efficace de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères.

Le pardon de Dieu est exprimé par les paroles du prêtre:

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit-Saint pour la rémission des péchés : par le ministère de l'Église qu'il vous donne le pardon et la paix. »

Pendant cette année jubilaire, prenons conscience de ce cadeau que le Père nous fait par Jésus Sauveur, dans la puissance de son Esprit :

« Le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pouvons nous donner à nous-mêmes. Je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à quelqu'un d'autre et dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon.

Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit-Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du cœur grand-ouvert du Christ crucifié et ressuscité.

C'est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que nous pouvons être vraiment dans la paix.

Et cela, nous l'avons tous ressenti dans notre cœur lorsque nous allons nous confesser, avec un poids sur l'âme, un peu de tristesse ; et quand nous recevons le pardon de Jésus, nous sommes en paix, avec cette paix de l'âme qui est si belle et que seul Jésus peut donner, lui seul. »

Pape François audience générale, 19 février 2014

7. Les lieux jubilaires dans notre diocèse

Ces lieux jubilaires, désignés par l'Église, nous permettent d'effectuer, près de chez nous, la même démarche de conversion, la même mise en marche spirituelle en vue de rencontrer la joie d'être sauvés. Nous rendre dans un lieu jubilaire, c'est donc nous reconnaître « *dans le monde sans être du monde* », tout en signifiant notre appartenance à l'Église qui nous donne, en lien à l'Eucharistie, le pardon de nos péchés par le sacrement de la réconciliation, et, si nous accomplissons les actes demandés par le Pape, l'indulgence pour les suites négatives des péchés, les nôtres et ceux des âmes du purgatoire.

Les 4 lieux jubilaires dans le diocèse

Basilique mineure Saint Pierre à Avignon
Notre-Dame de Vie à Venasque
Sanctuaire Notre de Lumières à Goult
Notre-Dame de Nazareth, cathédrale d'Orange

Nous pouvons nous rendre dans un lieu jubilaire, en paroisse, en groupe, en famille ou seul, tout au long de l'année.

Retrouvez sur le site du diocèse des informations plus précises sur les événements pour chaque lieu jubilaire.

<https://www.diocese-avignon.fr/>



La prière du Jubilé « Pèlerins d'Espérance »

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton
Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen

